L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : Rue de Chartres, No 73. NOUVELLE-ORLEANS DIMANCHE MATIN, 26 MARS 1876. 49me Année.

DUFOUR & LIMET, PROPRIETAIRES-EDITEURS.

NOUVELLE-ORLEANS. DIMANCHE MATIN, 26 MARS.

VENTES A L'ENCAN DE DEMAIN LUNDI.

Par le shérif, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale—un terrain sis dans le 3ème district dans l'ilet borné par le Chemin Public, les rues Marigny, Victoire et Champs-Elysées.

Par M. W. Newman, au No 63 de la rue de la Douane—bottes, souliers et brodequins.

Par D. E. Morphy & Son, sur la Levée, au pied de la rue Gravier—foin.

Plantation de valeur sur le Bayou Têche à vendre.—MM. Nash & Hodgson, encanteurs vendront la fameuse plantation Pellerin et 500 acres de la plantation des Ligues, mercredi prochain, à la Bourse d'encan St-Charles.

La plantation Pellerin avec une sucrerie presque neuve, coûtant plus de $40,000, et une grande étendue de terre arable et supérieure pour le sucre, résidence, cabanes de nègres, dépendances, &c., offre une rare occasion d'acquisition aux personnes qui cherchent une grande et belle plantation pour le sucre en Louisiane. Pour plus amples renseignements voyez l'annonce dans une autre colonne.

Foin—Voir l'annonce d'encan de D. E. Morphy & Son.

SPECTACLES.

Dimanche 26 Mars

ACADÉMIE—Engagement de Mlle Lucile Western
ST-CHARLES—Le Tour du Monde en 80 jours.

Le bill sur la remise des pénalités.

Chaque année, depuis l'inauguration du régime radical en Louisiane, nous avons eu à signaler, à la fin des sessions législatives, des fraudes audacieuses commises dans les bureaux de la Chambre et du Sénat. La législation y était révisée, corrigée, diminuée, augmentée, au gré des comités d'enrôlement, du greffier de la Chambre, du secrétaire du Sénat, du gouverneur, du lieutenant-gouverneur, etc. La corruption avait beau jeu avec un pareil système et quand le marché des consciences de législateurs était fermé, les intéressés avaient encore la ressource d'acheter ceux qui avaient la manipulation des lois après l'expiration de la session. Pour faciliter les arrangements, la publication des procès-verbaux des dernières séances était complaisamment retardée de façon à ce que ces procès-verbaux pussent être rendus conformes à la révision faite des travaux législatifs.

Il a été prouvé que des lois qui avaient réellement passé aux deux Chambres ont été supprimées, que d'autres qui n'avaient jamais été adoptées ont été déclarées adoptées, approuvées et promulguées, une quantité de lois ont été amendées, altérées et complétées après coup pour servir des intérêts particuliers. Tout dernièrement, un comité de la Chambre en signalait un nouvel exemple, celui du bill de conversion, au texte original duquel on a ajouté dans la copie qui a servi à la promulgation, un membre de phrase, dont l'effet a été de faire de l'agent fiscal un membre additionnel du bureau.

Comment les auteurs de toutes ces coquineries sans nom, de ces crimes sont-ils restés impunis ? C'est ce que nous ne nous chargeons pas d'expliquer. On prétend que les ex-rebelles du Sud sont des gens turbulents, des Ku-Klux toujours prêts à employer la violence envers leurs adversaires politiques. La meilleure réfutation de cette assertion est qu'ils ont supporté patiemment de pareils outrages et que l'impunité dont ont joui les criminels en ont rendu la répétition possible.

On pouvait supposer que les pratiques impudentes des radicaux à l'égard de la législation, ne pourraient se reproduire avec la surveillance d'une chambre démocratique, mais, si elles n'ont pu être exercées sur une aussi grande échelle que par le passé, elles n'ont pas disparu complètement.

Il est notoire qu'il y avait parmi les sénateurs radicaux un ring d'argent, chargé à battre monnaie avec ses votes. La corruption, bien que restreinte, a encore trouvé à s'exercer dans la dernière session, soit pour faire passer certains bills, soit pour empêcher le passage de certains autres bills. Mais son œuvre ne s'est pas arrêtée là et elle a continué après la fin de la session. Nous ne savons pas encore tout ce qu'elle a produit, mais nous avons la preuve de son action dans le sort qui a été fait au bill de la Chambre qui accorde remise des pénalités sur les taxes arriérées.

On sait combien sont odieuses les pénalités édictées par la législation radicale contre les malheureux contribuables qui ne peuvent payer leurs impôts ; nous avons cité de nombreux exemples de comptes de taxes portés au quadruple du montant primitif par l'addition des frais et pénalités.

Une loi faisant remise de ces pénalités à ceux qui paieraient les taxes arriérées dans le courant de cette année, avait été passée par la Chambre et envoyée au Sénat. C'était une des mesures de soulagement les plus urgentes et les sénateurs radicaux n'avaient pas osé refuser leur concours. La loi avait passé au Sénat comme à la Chambre et on s'étonnait de ne pas la voir promulguée. Le président de la Chambre s'étant plaint de ce que cette loi n'avait pas été envoyée à sa signature, il lui fut répondu que le bill n'était pas devenu loi.

Cette réponse a donné lieu à un échange d'explications et il en résulte ce qui suit :

Le secrétaire du Sénat, M. Bechtel, prétend qu'à la troisième lecture du bill au Sénat, M. Chadburn, sénateur radical, a présenté, après avoir obtenu le consentement unanime du Sénat, l'amendement suivant : " insérer avant la clause de décret " pourvu qu'en même temps les dits contribuables délinquants paient leurs taxes courantes" et que le dit amendement a été adopté. M. Bechtel prétend avoir remis le bill ainsi amendé à M. Trezevant, greffier de la Chambre, qui en le recevant ne lui aurait fait aucune observation, mais qui après l'ajournement, aurait dit qu'il avait reçu le bill trop tard pour faire donner le concours de la Chambre à l'amendement du Sénat.

Cette assertion est formellement démentie par la déclaration de M. Trezevant qui dit que le bill n'a jamais été renvoyé à la Chambre et que, le lendemain de l'ajournement, le secrétaire du Sénat lui avait apporté le bill en lui donnant une explication fort peu satisfaisante pour ne pas l'avoir envoyé plus tôt.

Maintenant, le prétendu amendement au lieu d'avoir été écrit sur une feuille de papier séparée, laquelle doit être attachée ensuite à l'original, comme cela se pratique habituellement, aurait été écrit sur l'original même du bill et intercalé entre les lignes. Plusieurs sénateurs déclarent que le bill a passé sans aucun amendement ; M. John Hugh, chairman d'un comité de l'Union des propriétaires qui surveillait le passage du bill, fait la même déclaration; M. Bechtel, lui-même, a donné à M. Trezevant une explication qui indique clairement que l'amendement a été intercalé après coup dans le bill, car il ne savait pas qu'il y eût un amendement au bill et il l'a appris d'un sénateur qui lui a montré les lignes ajoutées, ce qui lui a fait croire à une fraude. Aujourd'hui, M. Bechtel tient un autre langage et il se rend doublement complice de cette fraude.

Ainsi, parce qu'un faux a été commis sur le texte original d'un bill passé aux deux Chambres, une loi importante qui devait accorder un grand soulagement aux contribuables malheureux et faciliter le paiement des taxes arriérées, se trouve annulée.

La raison de cette fraude c'est que cette loi était contraire aux intérêts des fonctionnaires radicaux, collecteurs et autres, qui touchent une part sur les pénalités dont la loi avait pour objet de faire remise.

Les expressions nous manquent pour qualifier un pareil état de choses. Quant à un remède, nous n'en connaissons pas de légal. Mais nous regrettons que le président de la Chambre ait quitté la Nouvelle-Orléans sans avoir constaté au moyen d'une enquête les faits que nous venons de relater et sans avoir cherché à découvrir les noms des auteurs de cette audacieuse falsification. Quant au lieutenant-gouverneur Antoine, président du Sénat, il a pour habitude de laisser faire à M. Bechtel tout ce que celui-ci veut, sans paraître comprendre la responsabilité légale et morale qui rejaillit sur lui, et qui donne lieu de supposer une complicité plus ou moins directe de sa part.

L'honnête Kellogg n'a pas encore soufflé mot, et il reste à savoir si alors qu'il est matériellement certain que la législature a fait remise des pénalités sur les taxes arriérées, les collecteurs vont essayer d'en exiger le paiement. C'est aux intéressés à s'entendre et à aviser aux moyens de se défendre contre une exaction qui n'a maintenant d'autre base qu'une fraude flagrante.

Encore une occasion — Achetez de suite
Pour faire fortune, — Un billet gagnant
Le prochain grand — Dans le grand
Tirage d'or. — Tirage d'or.
Aux audacieux la fortune!
Aux audacieux la fortune!
Samedi, 29 avril, — Samedi, 29 avril,
Pas de remise, — $502,500 en or,
Pas de réduction de lots, 3,580 lots,
Billets, $50 seulement! Une chance sur six.

☞Gymnase des dames, rue du Canal 207. Recommandé spécialement aux parents et aux gardiens pour leurs enfants.

CHAPEAUX CAMPECHE GARNIS.—L'attention des amateurs est appelée sur la vente de 300 douzaines chapeaux Campêche, à $8 la douzaine, chez M. Michel Lion, aux Cent Mille Paletots, 197 et 199, rue Decatur.

☞Chemises françaises blanches et en couleur, tout toile, cols et poignets toile, avec et sans cols, chez T. Moreau, coin Royale et Toulouse.

—Affreuse, mais toujours drôle histoire de l'*Eclipse*, à propos de la charité à domicile.

Il s'agissait de la dernière catastrophe du puits Jabin.

Quelques dames s'étaient mises en tête d'aller faire des quêtes à domicile pour secourir les victimes de cet épouvantable sinistre.

M. D.... qui jouit d'une cinquantaine de mille livres de rente,—mais dont l'avarice passera sans doute un de ces jours en proverbe, aperçut hier matin deux de ces dames quêteuses qui traversaient sa cour.

Aussitôt il sortit de son appartement, qui est situé au premier.

Il cria à un domestique imaginaire, en se penchant sur la rampe de l'escalier, au moment où les pauvres femmes entraient dans son vestibule :

- Surtout, Jean, ne laissez monter personne, à cause de la petite vérole de madame !....

Les quêteuses courent encore.

Décédée vendredi 24 mars, à 2 heures et demie de l'après-midi, à l'âge de soixante ans, Mme Vve EDMOND TRÉPAGNIER née Zélia Roman. Ses amis et connaissances, ainsi que ceux des familles Roman et Trépagnier, sont priés d'assister aux funérailles qui auront lieu dimanche, 26 du courant, à 9 heures A. M. Le convoi partira de l'Eglise Ste Marie, Carrollton, où se fera l'enterrement.

Décédé, le 25 du courant, à trois heures moins un quart de l'après-midi, après une longue et douloureuse maladie, DROSIN LOUIS MAITREJEAN, à l'âge de soixante ans, 3 mois et 25 jours. Ses amis et connaissances et ceux de ses gendres, MM. Korndoffer et Pierce, sont priés d'assister à ses funérailles, qui auront lieu aujourd'hui, à quatre heures de l'après-midi. Le convoi partira de sa dernière résidence, rue Franklin, entre les rues Joséphine et Jackson.

Falleció sabado, 25 marzo á las 5 de la mañana, á la edad de 50 años, HEYDEN AGATHA, esposa de Joseph Heyden, natural de España, y por los ultimos treinta años residente de esta ciudad. Los amigos y conocidos de las familias Heyden, Purnell, Orrantia y Dr J. T. Jackson, son respectuosamente invitados á asistir al entierro que tendra lugar hoy, domingo, á las diez de la mañana. El cuerpo está depositado calle Barracks, entre Bourgogne y Remparts.

Décédée samedi, 25 mars 1876, à 5 heures du matin, HEYDEN AGATHA, épouse de Joseph Heyden, native d'Espagne et résidant à la Nlle-Orléans depuis 30 ans. Les amis et connaissances des familles Heyden, Purnell, Orrantia et Dr J. T. Jackson, sont invités à l'enterrement qui aura lieu aujourd'hui, dimanche, à 10 heures du matin. Le convoi partira de la rue du Quartier, entre Remparts et Bourgogne.

SERVICE FUNEBRE.

Mardi prochain, 28 mars, un service funèbre sera célébré à l'Eglise Ste-Marie, à 8 heures du matin, pour le repos de l'âme d'EUGENE BROUSSE, décédé le 27 février précédent.

De la part de ses Père et Mère.

Une messe sera célébrée mercredi matin, le 29 courant, à sept heures et demie, à la Cathédrale St-Louis, pour le repos de l'âme de feue dame JOSEPH DAVID. Les parents et amis sont priés de bien vouloir assister à la cérémonie.

De la part de son époux, JOS. DAVID.

26 mars—2t.

Mariages et Décès annoncés dans les jour naux de la Ville, durant la semaine.

MARIAGES.

Louis Braquet à Bridget McGrove.
Carl Winkelmann à Mistress Dina Gettwerth.
J. M. Rohbuck à Mlle Fanny Donoho.
Carroll Barton à Mme Ann E. Kittredge.

DÉCÈS.

Agatha, femme de Jos. Heyden, 50 ans, Espagne.
Mary Watkins, 19 ans, fille adoptive de Mme Ellen Smith, N.-Orléans.
Dr. Charles F. Rodenstein, décédé à New-York.
Mistress L. B. Ross, 33 ans, Ecosse.
Cornelius Donovan, 60 ans, Irlande.
Veuve Edmond Trépagnier, née Zélia Roman, 60 ans, Louisiana.
Drosin Louis Montrejean, 61 ans.
Un enfant de 2 ans et 9 mois, fille du Dr. Samuel Choppin.
Un enf nt de 3 ans, fils de J. E. Luzenberg.
Un enfant de 2 ans, fille de Roderick et Mary Donohue.
Veuve Bernard Stalz, 30 ans, Berlin, (Allemagne.)
Paul Ducatel, 30 ans, Nlle Orléans.
Thomas Sutton Layton, 19 ans, Nlle-Orléans.
Adolphe Sorapuru, 68 ans, décédé à St-Jean-Baptiste.
Louis St-Marc Darby, 67 ans décédé à Ibérie.
Lorenzo Robert Genella et Charles-Joseph Genella, enfants de Charles Genella et de Marie-Louise Kennedy.
Letitia M. Jones, 15 ans et demi.
Ellen Murphy, épouse de John Kinsella, 56 ans, Irlande.
John M. Hoyle, 47 ans, Angleterre.
Michael Carroll, Irlande.
John H. Rechtien, 61 ans, Allemagne.
Dolorita North, 16 ans et demi.
Catharine Burk, 34 ans, Irlande.
Mrs Auguste Briede, 76 ans, Irlande.
Dr Jean Jacques Alphonse Robin, 48 ans, Pointe-le Coupée.
Veuve Geo. S Mandeville, 57 ans.
P. W. Walsh, 54 ans, Nlle-Orléans.
Sarah J. McCrindell, 8 ans.
Veuve Charles Aitkens, née Pétronille Fée, 71 ans, Nlle-Orléans.
Geo. W. Reckwell, 38 ans, Pennsylvanie.
Henri Iver, 46 ans, France.
Margaret Ormsher, épouse de S. W. Keeler, 83 ans.
Mrs L. R. Ross, 33 ans, Ecosse.
Charles F. Rudenstein, décédé à New-York.

Entrepot de Tapis et de Rideaux
VENTE EN GROS ET EN DETAIL.
No 17 DE LA RUE DE CHARTRES
TAPIS—Axminster, Velours, Bruxelles, etc.
TOILES CIREES—anglaises et américaines.
NATTES—blanches, à carreaux et fantaisie.
STORES—Couvertures de Tables et de Pianos
ETOFFES A RIDEAUX et à Meubles.
BROCATELLES, COTELINES, Reps, etc.
BURLAPS, par balle, pièce ou yarde.
A. BROUSSEAU & SON.
26mars—3t DMVPP

WORKINGMEN'S BANK.
(BANQUE DES TRAVAILLEURS.)
94..............RUE DU CANAL..............94
VOR. MAIGNAN, Président. — J. B. CAMORS, Vice-Président.
J. B. MONDIEGT, Caissier.
JOSEPH MENARD, Directeur de la Caisse d'Epargne.
Directeurs.
VOR. MAIGNAN, M. B. MUNCY,
J. B. CAMORS, ALFR. WALZ,
J. G. SPOR, J. E. MERILH,
D. POCHELU, THEO. COMMAGERE.
Affaires de Banque en général, et Caisse d'Epargnes.
Intérêt sur les dépôts payé semi-annuellement.
Certificats de dépôt payables sur demande ou à date fixe avec intérêt fixé de gré à gré.
LETTRES de change et de crédit sur les villes ci-après :

Angers,	Montpellier,
Angoulême,	Nimes,
Bordeaux,	Nice,
Bergerac,	Niort,
Bayonne,	Périgueux,
Cette,	Poitiers,
Chatellerault,	Pau,
Lyon,	Paris,
Lorient,	St-Jean d'Angely,
Marseille,	Toulouse,
Havre,	Lisle,
Rouen,	Tarbes,
Nantes,	Nancy,
Tours,	Blois,
Calais,	Metz.

POUR la convenance des classes ouvrières et de ceux de ses clients qui n'ont pas le temps de faire leurs dépôts dans le courant de la journée, cette banque est rouverte, pour recevoir les dépôts seulement, tous les soirs de 6 à 7 heures.
J. B. MONDIEGT, Caissier.

Au Peuple de la Nlle-Orléans.

Si je ne donnais quelque explication, il pourrait paraître singulier à nombre de mes concitoyens de voir mon nom figurer ainsi en évidence à propos de la fraude législative consommée au Sénat à la clôture de sa dernière session. En vue d'expliquer ce fait sans aucune intention de préjuger l'avenir, voulant aussi jeter quelque lumière sur ce que je considère, avec de bonnes raisons, comme une tentative pour incorporer ce qu'on appelle le chemin de fer du nord de la Louisiane, j'abuserai un peu de l'attention du public.

Tout le monde sait, dans notre communauté, que parmi les moyens les plus honteux de ruiner le peuple de l'Etat, est la concession d'énormes privilèges, accompagnés de bons, endossés par l'Etat, ainsi que les lois feintes ou réelles votées en même temps par la Législature.

Parmi ces vilenies favorites, on a distingué les chemins de fer de la Nouvelle-Orléans, de Baton Rouge et Vicksburg, ou Backbone road, puis celle de Vicksburg, Ouachita et Shreveport. La première a été également favorisée par le Congrès des Etats-Unis d'une concession de terres de deux millions d'acres. Sur cette spéculation Backbone, il est inutile de rien dire de plus que ceci : le sénateur West l'a mis en grande évidence, comme le promoteur du ridicule projet de loi du chemin de fer Pacifique du Sud, de Scott, et les décisions de la Cour Suprême dévoileront le caractère de cette double escroquerie des entreprises de Vicksburg, Ouachita et Shreveport.

Quand le chemin de fer sud du Pacifique de la Nlle-Orléans, a été proposé pour la première fois et avant qu'il eût sérieusement occupé l'opinion publique comme un succès possible, on a vu que les spéculateurs hasardeux du Backbone n'abandonneraient pas volontiers des prétentions qu'ils n'avaient jamais réellement affirmées et établies par des actes authentiques.

La charte, les franchises, les livres, etc., de cette société véreuse étaient gardés par M. Gaylord, beau-frère de Tomery, du Kansas, qui, paraît-il, avait barboté dans les marais pour obtenir de la Législature de cet Etat les concessions de terres et les allocations sur lesquelles ils savaient le moyen de spéculer. Ce M. Gaylord est considéré comme le représentant du ring.

Telle était la situation de ces sociétés au temps de la Convention du Chemin de fer de St-Louis, autrement dit Tom Scott. Les directeurs du Chemin de Fer de la Nlle-Orléans et Pacifique jugèrent à propos d'avoir des représentants dans ce corps. En conséquence, ils y envoyèrent trois membres, et sur les observations de l'un d'eux, le vice-président de la Compagnie, on conçut que le mouvement dirigé par Scott avait réellement pour but d'assurer, par tous les moyens, l'exclusion de la Nouvelle-Orléans de toute participation à tous les bénéfices que les mesures législatives du Congrès donneraient au Chemin du Texas-Pacifique.

Il s'agit de savoir maintenant comment cette œuvre importante pourrait être menée à bonne fin, sûrement et sans nuire au projet principal. L'escroquerie Backbone avait été éventée à tel point que Scott et West s'alarmaient pour leur réussite dans le Texas Pacific R. R. de Scott, et qu'il leur fallut recourir à un autre expédient.

Leurs fidèles émissaires sur la Rivière Rouge et dans la Législature d'ici étaient solides et inébranlables dans toutes les difficultés, mais encore fallait-il arriver au plan d'action. Autrement, le chemin de fer de la Nouvelle-Orléans ou Pacifique ne tarderait pas à leur échapper.

On dit que Scott fut l'acquéreur des bons de la ligne Vicksburg, Ouachita et Shreveport, sur laquelle la Cour Suprême fédérale avait émis une opinion si édifiante ; et comme ces titres avaient eu la chance de se trouver au nombre des titres consolidés, le nerf de la guerre avait conservé toute sa force.

De là vint l'idée de couler l'entreprise du nom de Backbone, de MM. Ray et Ludeling.

Scott et West ne sont pas hommes à attendre les décisions de la Providence ; ils poussent les affaires avec célérité, et pour qu'il n'y eût pas de délai, ni de chance perdue, leur associé M. Morey membre du Congrès, de la Louisiane, fût aussitôt appelé à la rescousse.

Ce dernier, de l'avis de presque tout le monde, était capable d'exécuter ses instructions, et l'on sut bientôt à la maison d'Etat parmi les chefs du parti, qu'une dépêche avait été envoyée par Morey au juge J. Q. A. Baker, d'Ouachita, recommandant de changer les noms des concessionnaires pour accommoder le triumvirat de Washington, et donnant une liste, toujours par télégraphe, des noms qui la devaient remplacer. On disait encore à Baker qu'il portait la nouvelle, de pousser le vote de la loi ; Scott et West ayant décidé de fixer le terminus de la ligne de la Louisiane au Pacifique par le Texas.

Maintenant, avec ces nouvelles preuves de la résolution prise par Scott et West d'exclure notre ville de toute participation aux largesses qu'ils espèrent soutirer ou extorquer au Congrès, est-ce que mes concitoyens supposent que moi, le président de la ligne populaire de la Nouvelle-Orléans au Pacifique, j'allais me tenir les bras croisés et leur permettre d'achever leur œuvre sans être surveillés ni combattus ? S'ils le croient encore, qu'ils lisent le document suivant :

(COPIE)

Comme une démarche précédant toutes les négociations, le comité de Shreveport, agissant au nom de la paroisse Caddo et de la ville de Shreveport renonce à toute connexion avec ce qui est connu comme le chemin de fer de la Nlle-Orléans, Baton Rouge et Vicksburg, et s'oblige à obtenir l'appui de la paroisse de Caddo et de la ville de Shreveport à la substitution du chemin du Pacifique de la Nlle-Orléans pour la N.-Orléans, Baton Rouge et Vicksburg, dans le bill actuellement pendant devant le Congrès, connu comme le bill du chemin de fer du Pacifique—Texas.

Le bureau des directeurs de la compagnie de N.-Orléans-Pacifique consent à ce que Shreveport soit l'extrémité nord-ouest de leur chemin et que cela soit déterminé ainsi dans leur charte, avec le droit de construire des embranchements comme ils le jugeront convenable, mais la construction de la grande ligne, à Shreveport, aux conditions expresses suivantes, savoir :

Le comité de Shreveport s'assurera de l'adoption par le Sénat de cet Etat, dans la présente session et de la signature du gouverneur, de la résolution jointe de l'Hon G. W. R. Bayley, demandant au Congrès de substituer le chemin de fer de N.-Orléans Pacifique comme la ligne qui doit recevoir l'assistance nationale à la place du chemin de N.-Orléans, Baton-Rouge et Vicksburg.

En outre, le comité de Shreveport s'engage à user de toute son influence pour aider la compagnie du chemin de fer de Nouvelle-Orléans-Pacifique à obtenir l'assistance législative comme il l'a déjà fait ou comme il cherchera à le faire.

En outre, la ville de Shreveport souscrira pour une somme de $25,000 au moins comptant, payable en versements de 10 pour cent au moins chaque mois, au capital social de la compagnie du chemin de fer de Nlle-Orléans Pacifique, et lui donnera des terrains convenables pour dépôts, etc.

En outre, la paroisse de Caddo procurera à la compagnie le droit de passage, sur une largeur de 150 pieds au moins, à travers la paroisse, libre de toute charge, et souscrira pour $200,000 au moins, un quart du dit montant, savoir $50,000, sera payé en travail fait sur la route de Shreveport vers Mansfield, et tout montant au dessus de $25,000 souscrit par la ville de Shreveport sera dépensé en travail sur la route, en nivellement, en fournitures de traverses etc.

dans le courant de la présente année, au même prix alloué par la compagnie pour semblables travaux faits sur l'extrémité inférieure de la ligne quand ce a sera certifié par l'ingénieur en chef de la compagnie. Les $150,000 restants seront payés de la même manière que par les autres paroisses, qui peuvent souscrire au capital social de la compagnie.

En outre, dans le cas où une subvention nationale serait accordée à la ligne de la Nouvelle-Orléans au Pacifique avant la construction du chemin, la souscription de la ville de Shreveport et celle de la paroisse Caddo seront considérées comme annulées ; il sera toutefois entendu que si une autre ligne que celle de la Nlle-Orléans au Pacifique venait à être autorisée et à recevoir un subside du Congrès des Etats-Unis pour relier Shreveport à la Nlle-Orléans comme embranchement de la ligne du Texas ou de tout autre chemin du Pacifique, dans ce cas seulement, la ligne de la Nlle-Orléans au Pacifique sera libre de construire son chemin à Shreveport ou non.

E. B. WHEELOCK,
Président de la Cie du chemin de fer de la Nlle-Orléans et Pacifique

A. H. LEONARD,
Au nom de la commission de Shreveport et de la paroisse Caddo.

J. C. MONCURE,
WILLIAM ROBSON.

Nlle-Orléans, 15 février 1876.

Notez, concitoyens, après avoir lu avec soin ce qui précède, les signatures de Shreveport qui y sont attachées.

Là vous trouverez les noms de A. H. Leonard et de J. C. Moncure, les messieurs mêmes que Scott et West, dans le télégramme, avaient spécialement indiqués comme les incorporateurs de leur plan des frères siamois pour ruiner le commerce de cette ville à l'avenir, en tant que leurs efforts pouvaient atteindre ce but. Pour déjouer leurs plans comme président du New-Orleans Pacific Railway aussi bien que comme citoyen de la Louisiane, je crus qu'il m'incombait de faire tout en mon pouvoir.

J'ai exposé le dessein qui leur avaient fait concevoir de honteuses fraudes "Backbone" et les plans de Ray et de Ludeling d'être même sérieusement imaginé pour constituer un lien d'aucune chaîne de chemin de fer à l'ouest du Pacific dans lequel Scott avait un intérêt direct et West un intérêt indirect. Mais ils ont été actifs dans leur travail, comme c'est toujours le cas dans la Législature de l'Etat, quand une vilenie doit être faite au peuple. Le bill du chemin de fer du Nord de la Louisiane a passé à la Chambre basse sans opposition ni scrupule, bien certainement, et de son sort dans l'autre Chambre, je parlerai à un moment plus favorable.

Je fais cette exposition à la hâte, plutôt pour démontrer le véritable caractère de ce qui est appelé la Compagnie du Chemin de fer du Nord de la Louisiane, que pour exciter la curiosité pour d'étranges révélations futures à cet égard ; et afin que mes concitoyens puissent comprendre clairement pourquoi j'ai été placé dans la position que j'occupe et qui ne s'accorde pas avec mes affaires ou qui n'entre nullement dans mes goûts.

Dès le premier moment où je me suis trouvé engagé dans l'entreprise du Chemin du Fer du Pacifique, j'ai senti que si cette entreprise était couronnée de succès, et j'ai confiance que tel sera le résultat définitif, ce succès ne pourrait être accompli qu'en dépit des efforts du dehors.

Tous les moyens sont bons pour les ennemis du peuple de cet Etat, qui le calomnient au dehors et qui vivent pour tant à ses dépens. Il y a aussi les stratagèmes des politiciens de bas étage, les candidats pour les places et les cris des faiseurs de théories qui sont assez fous pour croire qu'ils sont plus sages que le reste de l'humanité.

E. B. WHEELOCK,
Président du Chemin de Fer Nouvelle-Orléans et Pacifique. 26 mars—

Le Dimanche.

A cause de l'accident arrivé la semaine dernière, ce journal ne pourra pas paraître demain. Il reprendra sa publication le Dimanche suivant, 2 avril.

E. P. THEARD, Editeur-propriétaire.
26mars—

WALLACE, CARY & CO
Importateurs et détaillants
—DE—
MARCHANDISES SECHES
ÉTRANGÈRES
—ET DU—
PAYS.
APPELLENT l'attention du commerce sur leur assortiment vaste et complet de
MARCHANDISES SÈCHES,
ETOFFES A ROBES,
BONNETERIE, ET
NOTIONS.
que nous recevons par chaque steamer et déballons.
Termes libéraux à tous.
AVANTAGES SPECIAUX
—AUX—
Acheteurs qui payent comptant.
26mars—1semPP

DISSOLUTION.—La société jusqu'ici conduite par nous en cette ville sous la raison sociale Wallace & Co., est dès ce jour dissoute et David Wallace nommé liquidateur de ses affaires et est seul autorisé à signer le nom de la maison en liquidation.

DAVID WALLACE,
JAMES WALLACE,
GEO. G. WILDER,
GEO. W. BANCKER,
JOHN WALLACE.

Nouvelle-Orléans, 22 Mars 1876.

FORMATION de SOCIÉTÉ.—Les soussignés ont ce jour formé une société sous la raison sociale Wallace, Cary & Co., dans le but de faire des affaires en marchandises sèches en gros à la Nouvelle Orléans et sont situés à l'ancien local de la maison Wallace & Co., coin Commune et Magasin.

DAVID WALLACE,
GEO. W. CARY,
JAMES WALLACE.

24 Mars 1876. 26mars—

FELLMAN BROTHERS
DESIRENT informer leurs clients qu'ils ont reçu cette semaine un assortiment vaste et complet de
Marchandises de Blanc,
telles que
VICTORIA et Bishop Lawns, Jaconats, Nansouk, Mousselines Suisses en raies simples et à carreaux comme d'ordinaire, reçus directement des encans et qu'après un examen personne pourra quiconque de leur
Prix extrêmement bas.
150 pièces NANSOUS à carreaux à 15 cts.
250 " VICTORIA LAWN, à 20 cts.
30 " VICTORIA LAWN à raies dentelle à 25 cts.
Ces articles valent le double de leurs prix.
Nous prenons le devant
—DANS LES—
GRENADINES NOIRES.
Nous offrirons cette semaine de GRANDS BARGAINS dans ces magnifiques étoffes. Notre stock est reconnu comme le plus vaste et le mieux choisi qui se puisse voir.
Bien que la vente de nos
Soieries de Printemps
est sans précédent, nous avons encore un joli assortiment de ces Stripes et Checks si désirables pour
Costumes de Printemps.
Venez de bonne heure chez
FELLMAN BROS,
Rue du CANAL 133, BA ISSES TOURO.
24 mars—

CRESCENT STORE,
17 rue Bourbon, entre Canal et Douane.
NOUVELLES MARCHANDISES
reçues tous les jours.
GRENADINES BAREGES,
MOZAMBIQUES BATISTES,
MARCHANDISES DOMESTIQUES,
NOIRES,
BLANCHES,
BONNETERIE, MOUCHOIRS,
DENTELLES de Nottingham, BOBINETS,
MOUSSELINE brodée pour rideaux, article nouveau,
60 douzaines de CORSETS, depuis 40 cts la paire jusqu'au plus belles qualités,
30 douzaines GILETS de peau à 40 cts valant 75 c.
Tout notre stock est frais, bien assorti et sera vendu à très bon marché pour du comptant.
26mars—1f

Ils se vendent rapidement,
SANS AVOIR BESOIN DE RECLAMES.
Les nouveaux pianos droits de
STEINWAY ET DE PLEYEL
Sont officiellement reconnus comme étant
LES PREMIERS PIANOS DU MONDE,
Et ils continueront de l'être tant que les noms de STEINWAY et de PLEYEL existeront.
La maison en déballera dans les premiers jours de la semaine prochaine ; on trouvera, parmi ces instruments, depuis les plus modestes dans le rapport du prix jusqu'aux pianos à queue de $1000.
Elle attend de nouveaux articles européens, des pianos et des instruments de musique en général, par les steamers "Strasburg," "Texas," et la barque française "Pharo," qui seront bientôt dans le port.
Demandez les catalogues ou présentez-vous à
LOUIS GRUNEWALD,
Au Grunewald Hall,
Nos. 14, 16, 18, 20 et 22 de la rue Baronne, près Canal.
26 mars—1f

Soumis Respectueusement
AUX DAMES.
En prenant la liberté d'appeler votre attention sur mon stock nouveau et complet
d'Articles de Modes
—POUR—
PRINTEMPS, &c., &c.
JE suis confiant de pouvoir non-seulement soutenir la concurrence pour la qualité de mes marchandises et leur prix avec n'importe quelles maisons en cette ville, mais encore puis dénier la copie de mes patrons tels qu'ils ont été reconnus et approuvés par les premières modistes de Paris et de New York. Avec cette assurance, je demande un examen attentif de mes marchandises.
JOHN A. O'BRIEN,
Epoux de feue Margaret Moauley,
No. 161 rue du Canal.
26mars—3tPP

300 douzaines
Chapeaux Campêche,
garnis.
POUR HOMMES ET CADETS,
à $8 la douzaine,
chez MICHEL LION,
AUX CENT MILLE PALETOTS,
197 et 199 rue Decatur.
26 mars—3t

Ruches "Dixie" et tire-miel,
A vendre par
Geo. A. Vincent,
29 rue North Peters.
24 mars—1f

A Louer
La maison No. 196 rue de l'Esplanade, entre Marais et Villeré, avec mansarde, installations pour le gaz et convenable pour une petite famille. Possession le 1er avril.
S'adresser à M. de Armas, au bureau du shérif.
24 mars—2t par sem

CHEZ
DANZIGER.
No 203 de la rue du Canal, 203
entre Bourgogne et Remparts,
—ET—
Nos 228 et 230 de la rue Royale,
coin St-Philippe.
Nous venons de déballer et offrirons à partir de Lundi 27 du courant,
5 caisses ETOFFES NOUVELLES et ELEGANTES de PRINTEMPS, pour robes, derniers genres et couleurs, à des prix variant de 25 à 50 cts.
—EGALEMENT—
10 caisses ETOFFES de PRINTEMPS, pour robes, de 10 à 20 cts.
3 caisses BATISTES couleur nouveau genre, à 10 cts (et au-dessus) la yarde.
CACHEMIRES noires pour pardessus de robes.
CACHEMIRES couleurs crême pour pardessus de robes, et d'autres tissus pour robes, nouvelles et élégantes, dans les couleurs crême.
SOIERIES nouvelles, noires, couleurs unies et fantaisie.
SOIERIES couleurs crêmes, haute nouveauté.
GRENADINES noires réseau nouveau.
GRENADINES noires à 30 cts, valant 65 cts.
RUBAN gros grain, nouveau, de toutes largeurs, nuances nouvelles.
CRAVATES, dentelles, couleur crême, à 15 cts, valant 50 cts, et des articles plus chers.
CRAVATES en soie, couleur crême, à 35 cts; aussi, autres couleurs.
DENTELLES couleur crême, assortiment complet.
3000 CRAVATES dentelle, toutes couleurs, à 10 cts.
Véritables BAS Balbriggan, blancs et écrus, à $2,95 la boite contenant 1/2 douzaine,
BAS fil d'Ecosse à $3, la douzaine—blancs et écrus.
GANTS et Gantelets fil d'Ecosse, tous les genres et qualités.
1000 COLS toile unie pour dames à seulement 5 cents.
COLS et Manchettes toile blanche, à 20 cents la parure, valant 40 cents,
COLS et Manchettes toile en couleur, à 25 cents la parure, valant 50 cents,
GUIPURE dentelle, couleur crême pour pardessus de robes.
TULLE à pois, couleur crême, pour voiles.
Elégants CEINTURONS à 25 cts et plus chers.
GANTS DE PEAU, nuances nouvelles,
&c., &c., &c.
DE PLUS,
Bargains en
ESSUIE MAINS, Toiles à chemises, Corsets Damas table, Dentelle Nothingham, Rideaux dentelle Nothingham, Bobinets, Toiles à draps, Toiles à taies d'oreiller, Toiles à caleçons, Devants de chemises, Bobinet à moustiquaire, Diapré, Couvertures honey comb, Couvertures Marseille, Serviettes, Damas Turkey Red, demi-Parapluies, Parasols, Linge de peau pour dames et pour messieurs, Grenadines noires, Mohairs noires, Etoffes de blanc, Articles de ménage, Broderies, Dentelles, Eventails, Mouchoirs, Articles de fantaisie de toute espèce, Notions, &c, &c, &c.
—EGALEMENT—
1 caisse PIQUES à côtes, blancs à 15 cts, valant 35 cts.
1 caisse PIQUES à raies à 17 1/2 cts., valant 40 cts.
1 caisse PIQUES dentelles et Piqués couleur crême.
500 douzaines BAS finis, dames, pour printemps, à $3 50 la douz valant $6.
2 caisses GINGA à 8 cts. la yarde.
1 caisse CASIMIRS, 22 1/2 la yarde.
MOUSSELINES blanches, tuyautées pour corsages, à 35 cts, valant 75 cts.
ORGANDIES, blanches, 2 yardes de large, à 35 cts, valant 75 cts.
ET
Un assortiment de MARCHANDISES de fonds et d'articles d'habitation, le plus grand qui ait jamais été offert sur le marché de la Nouvelle-Orléans, se composant :
Des meilleures INDIENNES SPRAGUES, à 6cts. la yarde, Jeans du Kentucky, Cotonnades à 15 cts., Denims.
COUTILS à matelas, Hickory Stripes, Osnaburgs à carreaux et à raies, Lowells, Cotons croisés, Crashjeans, Doublures, Coton blanc et Coton écru à 5 cts. et au-dessus la yarde.
COTONS blancs et écrus pour draps.
etc., etc., etc.
Toutes nos marchandises à des prix défiant toute concurrence et marquées en chiffres connus, au plus bas prix du comptant sur le système d'un prix exclusivement.
Nos commis sont empressés et courtois, et une visite d'examen et de comparaison est respectueusement sollicitée, chez
DANZIGER,
203 de la rue du Canal, entre Bourgogne et Remparts
—ET—
228 et 230 de la rue Royale
26mars— coin St-Philippe.

GRATIS ! ! ! GRATIS ! ! !
10,000 CATALOGUES DES MODES DE PRINTEMPS DE E. BUTTERICK & CO.,
viennent d'être reçus pour être distribués.
Les personnes qui en désirent sont invitées à s'adresser au
SINGER
Manufacturing Company,
No. 91 DE LA RUE DU CANAL.
26 mars—PP

L. VIPLE,
9 - - Rue Bourbon - - 9
ANNONCE à ses clients qu'il vient de recevoir de Paris un grand assortiment de GANTS en couleurs les plus nouveaux à 2 boutons à $1,75, lesquels, vu la saison avancée, seront vendus à
$1.25
26mars—8t

Lisez - - - Aux Dames - - - Lisez.
Venant d'être reçu—DEUX MILLE CAISSES de PAPETERIES des derniers genres, à des prix variant de 20 cents à $1,50 la boîte. Choix dans différentes espèces et envois, constamment, d'articles de ce genre.
Messieurs, attention!
Le stock le plus grand et le plus varié de livres en blanc et de fournitures de bureaux, aux plus bas prix,
Au quartier général de fournitures de bureaux,
Nos 110 et 112 de la rue du Camp,
Robt. J. Harp,
26mars— AGENT.

Rapport sur l'état de situation
DU
Louisiana Savings Bank & Safe Deposit Company of New Orleans, La.,

A la clôture des affaires du 24 mars 1876.

RESSOURCES.

Prêts et escomptes		$659,856 97
Actions, bons et hypothèques		241,387 11
Propriété foncière		52,000 00
Caveau de sûreté		50,000 00
Dépenses et taxes payées		7,796 77
Dû par des banques et des banquiers éloignés		4,402 68
Change américain		137,377 93
Echange pour le Clearing House	64,936 75	
En caisse	120,115 54	185,062 29
		$1,337,883 65

PASSIF.

Capital, nouveau	$350,000 00	
Do ancien	150,000 00	500,000 00
Surplus		10,000 00
Autres profits non partagés		45,848 38
Dû à des banques et à des banquiers éloignés		100,110 50
Dépôts individuels	420,835 08	
Département des épargnes	226,449 71	
Certificats, dits "time"	34,790 00	682,124 79
		$1,337,883 65

Je certifie que le tableau qui précède est exact.

JOHN S. WALTON, Caissier.

Témoins :
EDWARD CONERY,
JAMES JACKSON, } Directeurs.
J. H. KELLER. 26 mars—1f

AVIS.

LE DEMOCRAT

désormais contiendra toutes les **Dépêches télégraphiques de la Presse Associée**, ayant obtenu le privilège de les publier grâce à la courtoisie des propriétaires de journaux faisant partie de la Presse Associée de cette ville. Les propriétaires du Democrat saisissent cette occasion pour reconnaître publiquement la faveur qui leur est faite et adresser leurs remerciements à ces messieurs.

WM. WOELPER & CO.,
26mars—1fPP Propriétaires du DEMOCRAT.

Association Démocratique et Conservatrice.—Paroisse de la Nouvelle-Orléans.—La séance régulière hebdomadaire de cette association aura lieu LUNDI, 27 du courant, à sept heures et demie du soir, dans la salle du rez-de-chaussée du St-Patrick's Hall, rue Lafayette. La plus grande ponctualité est requise.

FRED. N. OGDEN, Président.
F. R. SOUTHMAYD, Secrétaire.
26 mars—1f

Salle du Home Hook and Ladder No 1, 6e district.—Nlle-Orléans, 25 mars 1876.—AVIS. Les membres actifs de cette compagnie sont requis de s'assembler, au Truck House, en grand uniforme, VENDREDI, 31 mars 1876, à sept heures et demie précises du matin, afin de prendre part à la parade annuelle des Pompiers du 6e district.

Les membres exempts et honoraires et les invités sont priés d'être ponctuels.

Par ordre de C. C. PIPER, Foreman.
J. A. H. DE LEON, Secrétaire. 26 mars—

Nouveaux bargains en Marchandises sèches,
CHEZ
PEPIN & BROUSSARD,
158 rue du Canal 158
Batisse Blanche, coin Baronne.
NOUS déballerons, LUNDI 27 mars, un grand assortiment de marchandises sèches de printemps et d'été, achetées pour du comptant à des encans de New York et que nous vendrons pour du comptant seulement, à des prix extraordinairement bas. Des meilleurs bargains pour lundi, seront dans les articles suivants :
Toile d'Irlande blanche et en couleur,
Couverture Marseille blanche et en couleur,
Bobinet, Mousseline pour moustiquaire et dentelles Nottingham.
Linen Lawn et Jaconat,
Alpacas noirs et mohair.
Nansous français, Organdies et Victoria Lawns, Bonneterie, Notions, etc.
L'attention spéciale est appelée sur notre assortiment immense et bien choisi d'articles de ménage, tels que :
Damas pour tables, Etoffes à serviettes, Nappes damas, Nappes dites Wine Cloths, etc.
—EGALEMENT—
10 caisses Lonsdale soft-finished à 10 cents,
5 " Coton " à 5 cents,
10 balles coton jaune Sea Islands à 6 et 7 cents.
Coton à drap blanc et jaune, &c., &c., &c.
Casimirs, Jeans, &c.
PEPIN & BROUSSARD,
26mars—1f 158 rue du Canal, 158

Théâtre des Variétés.

Théâtre des Dames.

Lundi, mardi, mercredi soir et mercredi matinée (à midi) la comédie militaire de Robertson en son texte original (première fois) intitulée :

Ours.

Effets militaires splendides, comprenant la marche d'un régiment, ayant à sa tête une fanfare militaire.

Jeudi, vendredi et soir, également samedi matinée (à midi) La pièce à émotions de Boucicault,

Hunted down,

Avec Mme Henriette Chanfrau dans son grand rôle de Mary Leigh.

En active prépar tion—MONTE CRISTO.
26mars—1f

Salle du Comité Central Exécutif du Parti démocrate Conservateur—Nlle-Orléans, 22 mars 1876.—Il y aura réunion du comité central du parti démocrate conservateur de l'Etat de la Louisiane, le JEUDI, 20 avril 1876, pour affaires importantes. Tous les membres du comité sont instamment priés d'y assister.

I. W. PATTON,
Président du comité central exécutif.

Les journaux de la campagne sont priés de reproduire cette annonce.

23mars—23,25,26,28,30mars—1er avril.

Sun Mutual Insurance Company,

CAPITAL PAYÉ......$500,000.

DOUZIEME ETAT ANNUEL DE L'ANNEE 1875.

Montant des primes de l'année	$452,988 19	
Moins les risques non expirés	108,734 07	
Montant net des primes		$344,254 12
Escompte et intérêt		34,629 58
		$378,883 70
Pertes payées, réassurances et pertes non encore réglées	$143,753 80	
Dépenses générales, taxes et loyer	53,843 80	
Fonds de réserve, $10,000 et dividende sur actions, 10 pour cent	59,547 48	
		$257,145 08
Bénéfice net		$121,738 62
Actif de la Compagnie, au comptant sur le marché—Bons, actions, prêts et effets à recevoir	$421,102 43	
En caisse	162,838 10	
Primes en voie de recouvrement	40,500 24	
Total de l'actif		$625,441 77

La Direction, à une réunion qui a eu lieu le 19 janvier 1876, après avoir mis de côté **dix mille piastres** pour le **fonds de réserve**, (lesquelles $10,000 provenait du montant net des primes de l'année) et payé un **dividende de dix pour cent aux actionnaires**, a résolu de payer au **comptant un dividende de trente-cinq pour cent** sur le montant net des primes participantes de l'année expirée le 31 décembre 1875.

JAMES I. DAY, Président.
HORACE CARPENTER, secrétaire.

DIRECTEURS POUR 1876.

Jno. G. Gaines,	Richard Flower,	J. L. Harris,
E. J. Hart,	J. Weis,	D. A. Chaffraix
Hy. Renshaw,	B. W. Taylor,	L. Alous,
Hugh Wilson,	J. C. Morris,	Isaac L. Haas,
B. Biscoe,	James I. Day,	Scott McGehee
A. Baldwin,	Lionel C. Levy,	Geo Jonas,
Chas. Macready,	Amory Clapp,	D. Fatjo,
W. E. Seymour,	T. L. Airey,	

Cette ancienne et excellente Compagnie émet des polices aux conditions les plus favorables contre les risques d'incendie, de rivières et de mer. Elle règle toutes les pertes avec la plus grande libéralité et les paiements se font promptement à ses bureaux No. 53 de la rue du Camp. 25 mars au 31 déc—

Examinez vos vieilles photographies et envoyez-les à
JOHN H. CLARKE,
101..........rue du Canal..........101
M. CLARKE se charge de faire de grandes copies, cadres, couleur à l'huile, aquarelle ou pastel. Indiquez la couleur des cheveux, des yeux et le teint. Les photographies sont d'une ressemblance frappante.
JOHN H. CLARKE,
au No 101 de la rue du Canal.
26 mars—

G. SCIACCALUGA,
Marchand de groceries, fournitures de navires, &c.,
A transféré son magasin aux Nos 157 et 159 de la rue Vieille-Levée, entre les rues Jefferson et St-Pierre, Nlle-Orléans.
27fév—3m.

H. R. PICCALUGA,
Successeur de A. LANATA,
MARCHAND de groceries, fournitures de navires, &c., aux Nos 144 et 146 de la rue Vieille Levée, coin Jefferson, Nlle-Orléans.
On trouvera chez moi, un assortiment complet de peintures, huiles, étoupe, corde de chanvre et de Manille; vins de France et de Catalogne, macaroni et vermicelli d'Italie. 17mars—

J. A. PÉRIER,
250 RUE ROYALE,
Entre St-Philippe et Ursulines.
Liquidation ! Liquidation !
MADAME PÉRIER a l'honneur d'informer sa nombreuse clientèle et le public en général que, voulant se retirer des affaires, elle vendra au-dessous du prix coûtant son dernier envoi de magnifiques pianos neufs, des meilleures fabriques de Paris, à $200 $250 et $300. Aussi un grand assortiment de pianos de seconde main à $100, $150 et $200. 5mars—1mois.

E. F. MIOTON,
Au No 47 de la rue Royale,
Nouvelle-Orléans.
—Marchand de—
PORCELAINE, VERRERIE, POTERIE
—Et—
ARTICLES DE MÉNAGE.
Articles français, anglais, allemands et américaines, pour le commerce de la ville et celui de la campagne. 27fév—1m.

Le Docteur Ferrière
ENTREPREND, avec succès, la guérison de toutes les maladies chroniques. 214, rue Delord, entre Baronne et Carondelet. Consultations: de 10 heures du matin à 3 heures de l'après-midi. 20nov—1an.

CONVOCATORIA.

Deseando los que suscriben, no esperar mas para hacer una demostracion publica, por el fausto acontecimiento de haberse restablecido la paz en la Madre Patria, y convencidos de que el mismo sentimiento patriotico anima á todos los Españoles residentes en esta capital, sin distincion de opiniones politicas ; han creido oportuno tomar la iniciativa, convocando al efecto á todos sus conciudadanos, para que se reunan el domingo 26 del corriente á las 4 1/2 en punto de la tarde, en la Logia Perseverancia, esquina de Dumaine y San Claude, afin de acordar los medios de la celebracion, y establecer el programa que sea mas conveniente y adecuado á tan noble objeto.

Nueva Orleans, Marzo 23 de 1876.

Salvador Fernandez,	José Llado,
Juan Miangolara,	Juan Guell,
José Aleix,	Jayme Vilera,
	Mateo Azcona.

23 marzo—1f

Les Petites Sœurs des Pauvres

AYANT à donner leurs soins à plus de 250 personnes infirmes et dans l'indigence, sont en ce moment dans le besoin d'être assistées dans leur noble charité, en donnant

UNE GRANDE SOIREE
Au Théâtre de l'Opéra,

MERCREDI, 19 avril 1876, à 7 heures et demie, sous les auspices des dames de cette ville.

BILLETS D'ENTRÉE............Une piastre.
23 mars—au 19 avril.

Avis spécial.

Aux personnes qui doivent des taxes de desséchement.

LE soussigné paie les assessments de desséchement à un ESCOMPTE libéral.

Adressez-vous à lui sans retard afin d'éviter les frais.

JAMES B. GUTHRIE,
agent pour le paiement des taxes de desséchement, au No 122 de la rue Gravier.
12 mars—6m

Taxes de Ville, de 1876.

DÉPARTEMENT DES FINANCES.
Hôtel de Ville,
Nlle-Orléans, 21 mars 1876.

IL ne reste que DIX JOURS pour payer les taxes de Ville, de 1876, avec réfaction (rebate) et sans frais.

ED. PILSBURY, Administrateur.
21mars, au 31mars.

AVIS.

Taxes de ville de 1876.

Département des Finances.
HOTEL DE VILLE,
Nlle-Orléans, 7 mars 1876.

TOUS les comptes des taxes de ville, de 1876, qui n'auront pas été payés le 31 du courant seront annoncés conformément à la loi et porteront 10 pour cent d'intérêt l'an et les frais à partir de la susdite date.

Il sera alloué, jusqu'alors, une diminution (rebate), de 1 pour cent.

EDW'D. PILSBURY,
Administrateur des Finances.
7mars—au31

Département des Finances.

Hôtel de Ville.
Nouvelle-Orléans, 5 février 1876.

LES comptes de taxes de 1876 seront prêts et livrés à dater de LUNDI 7 du courant. Il sera alloué une réfaction (rebate) de deux et demi pour cent sur tous les comptes payés jusqu'au 20 du courant, inclusivement ; de deux pour cent sur tous les comptes payés jusqu'au 29 du courant, inclusivement ; un pour cent durant le mois de mars—après quoi il y aura dix pour cent d'intérêt l'an et les frais.

EDWD. PILSBURY, Administrateur.
6 fév—au 31 mars

Département des Finances.

Hôtel de Ville,
Nlle-Orléans, 10 mars 1876.

DES propositions cachetées seront reçues, jusqu'au VENDREDI, 31 mars, à midi, pour la vente, à la ville, de CENT CINQUANTE MILLE PIASTRES EN BONS de la ville de la Nlle-Orléans et des anciennes villes de Jefferson et de Carrollton—y compris les bons à prime.

Toutes les enchères devront mentionner la classe de bons, le montant de l'intérêt, et les offres doivent inclure le capital et l'intérêt.

Les propositions doivent être adressées aux commissaires de la dette consolidée et endossées "Propositions pour bons".

ED. PILSBURY, Administrateur.
11mars—31—V&S

CHAMBRE DE COMMERCE INTERNATIONALE ET SOCIETE DE LA VALLEE DU MISSISSIPPI — DEPARTEMENT AMERICAIN.

Bureaux dans la bâtisse de la Banque Nationale de l'Etat, au No 33 de la rue du Camp.

Hon. JEFFERSON DAVIS, Président.
CYRUS BUSSEY, Premier Vice Président.
W. C. BLACK, Second Vice-Président.
S. H. KENNEDY, Trésorier.
C. E. FENNER, Avocat.
WALTER V. CROUCH, Secrétaire.

—DIRECTEURS.—

Cyrus Bussey,	F. B. Wheelock,
W. C. Black,	Scott McGehee,
Thomas A. Adams,	Chas. G. Johnsen,
S. H. Kennedy,	Louis A. Wiltz,
J. B. Hood,	A. J. Gomila,
Adam Thomson,	W. B. Lyman,
John Chaffe,	E. C. Palmer.

C. E. Fenner. 15 mars—1m

Compagnie de Levées de la Louisiane.—Au No 3 de la rue Carondelet.—Nlle-Orléans, 20 mars 1876.—L'élection régulière annuelle de douze directeurs de cette compagnie, pour l'année courante, aura lieu aux bureaux de la compagnie, le SAMEDI, 1er avril 1876, de 11 heures du matin à 1 heure de l'après-midi.

M. A. TARLETON, Secrétaire et Trésorier.
21mars—au 1er av

Bureaux du Merchants Mutual Insurance Co.—No 104 rue du Canal—Nlle-Orléans 18 Mars 1876. Avis est donné que l'élection annuelle de onze directeurs aura lieu au bureau de cette compagnie lundi, 3 avril 1876, de 10 heures A. M. à 2 heures P. M.

G. W. NOTT, Secrétaire.
19mars au 3 avril.

Bureaux de la Compagnie du Gaz de la Nlle-Orléans.—10 mars 1876.—Un dividende final de cinq piastres par action sera payé aux porteurs des anciennes actions de cette compagnie, à partir du LUNDI, 3 avril, comme liquidation en plein du reste de l'actif transféré à la compagnie consolidée.

Les livres de transfert seront fermés le 27 mars aux transferts d'anciennes actions, et à dater du 3 avril il ne sera pas fait de distinction, dans les transferts, entre les nouvelles et les anciennes actions.

Par ordre des Directeurs.

VOR. VALLOIS, Secrétaire.
10 mars—1m

Bureaux de la Compagnie du chemin de fer de la ville (New Orleans City Railroad. No. 124 rue du Canal—Nouvelle-Orléans, 8 mars 1876.—A une assemblée du Bureau des Directeurs, tenue aujourd'hui, un dividende de trois piastres par action sur le capital payé, a été déclaré payable à dater de MARDI 3 avril 1876. Toutes les nouvelles actions qui auront été payées en plein, d'ici au 15 du mois courant, participeront au dividende. Les livres de transfert seront clos durant les dix jours précédant le 3 avril.

C. C. LEWIS, Secrétaire.
10mars jusqu'au 3 avril.

AVIS—New Orleans Crédit Foncier Association, au No 46 de la rue Decatur.—Conformément à une résolution des directeurs, adoptée à la séance du 1er mars 1876, une assemblée générale des actionnaires de cette société aura lieu, aux bureaux de la société, à la Nouvelle-Orléans, au No 46 de la rue Decatur, de 9 heures du matin à 3 heures de l'après-midi du 3 avril 1876, à l'effet de voter sur un amendement à la Charte de la société, conformément à l'article X de la Charte,

A. SAULET, Secrétaire.
3 mars—30t

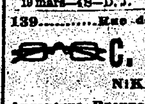
Salle de Billard
VARIÉTÉS.
Au coin des rues Canal et Dauphine.
HUIT des BILLARDS genre Bevel, de H. W. Collender. —PRIX—
Le jour, 50 Cts. La nuit, 60 Cts.
LOUIS ABRAMS, Prop.
NOTA—Un excellent billard à vendre à un prix modéré. 10mars—1m

LUMBER
BOIS
de construction et de charpente.
Prix de manufacture.
Nyers & Hery,
MAISON FRANÇAISE. No 315 Julia street,
18fév—1an Nouveau Bassin

Pour Bordeaux.
En charge, le navire STE-GENEVIÈVE, capitaine Demeuran, prendra du frêt et des passagers de 1re et 2me classe et partira vers le 20 courant.
S'adresser pour frêt et passage à bord ou chez DE WOLF, POWELL & CO.,
10fév— 44 Carondelet.

A vendre
UNE petite BOULANGERIE dans le meilleur quartier de la ville.
S'adresser à J. B. CAMORS & CO.
19mars—2sem 61 rue Tchoupitoulas.

A vendre,
A des conditions faciles,
GROCERIES Une GROCERIE bien achalandée et située dans un des meilleurs quartiers du Second District. Pour plus amples informations, s'adresser sur les lieux, coin Ursulines et Tremé. 21mars—6f

A Vendre.

L'HABITATION "GOOD HOPE" située dans la Paroisse St-Charles, rive gauche du Mississippi, à 29 milles au-dessus de la Nouvelle-Orléans, mesurant 3.00 arpents de terre, plus ou moins, ayant une grande maison de résidence, sucrerie, cabanes pour travailleurs et autres constructions nécessaires.
S'adresser à B. TRÉMOULET,
101 rue Decatur,
19 mars—48—D.J. ou au No 1556 à la Poste.

139.......Rue de Chartres.......139
C. ROUYER,
NIKELAGE,
Argenture, Bronze, Horlogerie, Bijouterie, Lunettes,
REPARATIONS DE TOUTES SORTES.
4 janv—3m DMaJ.

A louer
A des conditions avantageuses, une maison en bon état, avec installations, comptoirs, &c. située à Milneburg, et convenable pour un restaurant ou café. Pour plus amples informations, s'adresser à N. Bauer, 79 rue de Chartres. 9 mars—

CHEMISES FRANÇAISES
CHEMISES TOUT TOILE—SANS COLS ET AVEC COLS.
CHEMISES DEVANT TOILE SANS COLS ET AVEC COLS.
CHEMISES PERCALE COULEURS—HAUTE NOUVEAUTÉ.
ASSORTIMENT COMPLET
DE TOUS GENRES—DE TOUS PRIX—DE TOUTES GRANDEURS.
A vendre, par
T. MOREAU,
Coin Royale & Toulouse.
26 mars—1m

WM. H. SHEPARD,
AGENT GENERAL AU SUD
POUR LA VENTE DE LA
Poudre-levain SUCRE AU LIMON, EXTRAITS PARFUMANTS, Parfumerie &c., DU DR. PRICE.
POUDRE-LEVAIN Steele & Price, POIDS PLEIN.
AU No 58 DE LA RUE DE LA DOUANE.
A vendre par les grocers en gros et les pharmaciens en général.
12fév—4m

J. MANDIN & CIE.,
NEGOCIANTS-COMMISSIONNAIRES,
57 rue Decatur - - - - - - Nouvelle-Orléans,
— SEULS AGENTS DU —
GRAND VIN DE CHAMPAGNE
EUGÈNE CLICQUOT
Un vin depuis longtemps le favori des connaisseurs et des viveurs, garanti véritable, d'un mousseux et d'une saveur sans égaux.
—ET DES VINS DE—
Chateau Bellevue de P. Salin Fils.
Chateau de France de P. Bruyère.
Graves d'Ambarès, Duclos Frères, &c., &c.
22 déc—1an

FINE COGNAC.
WINES, OLIVE OIL,
COGNAC — HUILE
FINE CHAMPAGNE, D'OLIVE VIERGE,
Château Dillon, Chât. Talbot, Chât. Terrefort, Margaux, Lafite, Léoville, Larose, St-Julien, Floirac, Blanquefort, Chât. Yquem, Latour Blanche, Haut Sauternes, Sommes, Barsac, Graves, etc., etc.
BERCIER & DE SMET, Sole Agents, 43 Decatur St.
Also at Agents' prices, at the Importers—A. Lanata,—Schmidt & Ziegler,—Smith Bros & Co.—E. J. Hart & Co.—Clark & Meader,
24 oct—1an —Ernest C. Villeré,—Thos. H. Handy & Co.

A. W. MOFFETT,
Marchand de bois servant à la construction de navires, bateaux à vapeur, charrettes et maisons.
ON TROUVERA CONSTAMMENT CHEZ LUI :
BOIS DE CHENE, FRENE, HICKORY, PEUPLIER, NOYER, CEDRE, PIN JAUNE ET PIN BLANC, CYPRES, PLANCHES A PLANCHER ET A PLAFONDS, PLANCHES D'ETAGE-RES, LATTES BARDEAUX EN CYPRE; PORTES, CHASSIS, JALOUSIES, LA MAISON SE CHARGE DE SCIER, SUR COMMANDE : JANTES, FLECHES DE CHARRETTES, etc., etc.
Chantier et Moulin, sur la Levée, au pied de la rue Gressman, à au-dessous de la rue du Canal.
26 déc—3m.D.M.J.

LHOTE & CO.,
CHANTIER de BOIS du VIEUX BASSIN et FABRIQUE de CHASSIS, JALOUSIES et PORTES.
PLANCHES à plancheier, à plafonner, à étagères, à abriter, de noyer, en acajou et en peuplier, constamment à vendre.
L'établissement tourne, rabotte et scie en tous genres, sur commande.
Les ordres y sont promptement exécutés.
Bureau, à l'angle des rues TOULOUSE et FRANKLIN, Nouvelle-Orléans.
Boite 936 du Bureau de Poste. 11 nov—1an

H. CLOSTERMANN & BAYLE
IMPORTATEURS DE MARCHANDISES
FRANÇAISES, ANGLAISES ET ALLEMANDES
40, RUE DE CHARTRES, Entre BIENVILLE & DOUANE.
LA maison la plus ancienne dans cette branche d'affaires. Son crédit et sa réputation aux Etats-Unis la mettent à même de défier toute concurrence loyale. Un des associés établi en Europe, s'occupe exclusivement des achats de la maison. 11 août—1an.

H. J. RIVET,
PHARMACIEN DROGUISTE,
SUCCESSEUR DE
E. MONTEUSE & CO.,
a constamment en magasin un assortiment complet de DROGUES, PRODUITS CHIMIQUES, ARTICLES DE TEINTURERIE, PARFUMERIE, BANDAGES, MEDICAMENTS PATENTES, Français, Anglais et Américains, EAUX MINERALES, naturelles et factices.
Les meilleurs SIROPS sont livrés au public avec du SODA WATER glacé, ainsi, EAUX DE VICHY et de BETHESDA glacées.
Le plus grand soin est donné à l'exécution des formules de MM. les médecins.
Agent pour le TEXAS COTTON WORM DESTROYER.
Dépôt central des célèbres BITTERS DE A. PEYCHAUD.
68 RUE DE CHARTRES,
COIN BIENVILLE
NOUVELLE-ORLEANS, (LNE.)
18mai—1an

C. E. Girardey,
CALENDRIER DES VENTES, A L'ENCAN
DE PROPRIÉTÉS FONCIÈRES,
ACTIONS, &c.,
Qui doivent avoir lieu à la Bourse d'Encan St-Charles.
Samedi, 1er avril—Dans la succession de feu Elliott—Mme Letitia C. Elliott vs Mme Virginia C. Burke, exécutrice—Le magasin et résidence en briques et à quatre étages, propriété de choix, No 180 de la rue du Canal, après l'encoignure Dryades.
La maison en briques et à étage, formant l'angle N.-O. des rues Bassin et Commune ; une grande liste d'effets à recevoir, réclamations, &c.
Les maisons de prix, en briques et à trois étages—demeures et emplacements de commerce—formant l'angle S.-O. des rues Canal et Tremé.
Les deux maisons doubles et en briques, Nos 10 et 12 de la rue Tremé, entre les rues Canal et Gasquet.
La charmante résidence et jardin formant l'angle S.-O. des rues Baronne et Joséphine.
Les deux jolies maisons doubles, en bois, bâties récemment, Nos 509 à 515, inclusivement, de la rue Baronne, entre les rues Joséphine et St-André.
Cette propriété de choix, pour le commerce—magasin en briques et à trois étages, No 143 de la rue Poydras, entre les rues Camp et St-Charles.
Pour la succession de J. B. Higgins—le grand et agréable cottage formant l'angle N.-O. des rues 4e et Laurel.
Pour la succession de feu L. F. Générès—les habitations sucrières "Victoria" et "Viego", près Brashear, à toucher Pattersonville, paroisse Ste-Marie.
Dans l'affaire Angedor, Wicke Purnscher—la maison en bois, à étage, dans la rue du Bassin, entre les rues Poydras et Perdido.
Samedi 28 avril—Le magasin et demeure, en briques et à trois étages, formant l'angle N.-O. des rues Vieille Levée et Quartier. Le cottage en bois, double et bas, en face de la Place Washington, dans la rue des Français, entre les rues Royale et Dauphine. 3 terrains de choix, pour bâtir, dans la rue Baronne, entre les rues Jackson et Joséphine. Le magnifique magasin et demeure, dans la rue Prytanée, formant les angles des rues Prytanée, Pleasant et Toledano.
Ce placement de choix, formant l'angle de six magasins en briques et à étage, formant l'angle des rues Union et Baronne. Le magasin et les demeures en bois, bas et doubles, formant les cottages en bois bâtis récemment, dans la rue Constance, entre les rues Aline et Foucher.
Les magasins bas en briques, Nos 258 et 256 de la rue Tchoupitoulas, entre les rues Delord et Calliope.
La maison en bois et à étage No 116 de la rue Magnolia, entre les rues Lafayette et Perdido.
Pour les conditions et plus de détails, voir les annonces officielles et descriptives, ainsi que les plans, aux bureaux de C. E. GIRARDEY, No 31 de la rue du Camp.
26mai—1f

Tirage de Loterie de l'Etat de la Louisiane.

POUR LE 26 MARS — CLASSE 73.

76	42	65	12	66	19	11	57	77	52	64

Les tirages ci-dessus, publiés dans tous les principaux journaux, se font en public et journellement dans les salons de la Compagnie.

En témoignage, nous apposons notre signature Ce 25 Mars 1876

H. PERALTA, ADAM GIFFEN, Commissaires.

☞Méfiez-vous des autres Loteries.

Entrepôt de tapis et de toiles cirées
ELKIN & CO.
168..........RUE DU CANAL..........168
RECOIVENT, en ce moment, de nouveaux genres de
TAPIS VELOURS ET BRUXELLES,
TAPIS TROIS PLIS ET INGRAIN,
TOILES CIREES,
NATTES COCO ET ROTIN,
STORES ET CORNICHES,
ETOFFES A RIDEAUX — TERRY ET BROCHÉ.
A un bon marché extrême, au comptant.
1fév—6m

Avis de société.

J. ALPHONSE BOUSQUET. — R. AUGUSTIN POUPART.

LES soussignés ont formé une société commerciale sous la raison

BOUSQUET & POUPART,

pour les achats, ventes et commission en général.

BOUSQUET & POUPART,
27 fév—30t 95 rue Royale.

AVIS.
UN bénéfice de $1250 sur un placement de $206.—Un de nos clients achète "spread" sur 100 actions du N. Y. Central : "put" à 106 et "call" à 108 ; acheta les 100 actions contre "put" à 107, actions qui se vendirent à 110; vendu au même prix, 100 actions "called" à 108 ; réalisant un bénéfice de $1250. Cette opération peut être répétée tous les mois de l'année. $10, $20, $50, $100, $1000 rapportent autant pour le montant placé. Achat et vente d'or, d'actions, de coton et de tabac sur commission. Avances sur consignation. Listes de prix et circulaires gratis.
Charles Smedley & Co.,
Banquiers et Courtiers,
40 Broad St., New-York, près les Bourses d'or et de change.
P. O. Box 3774. 19fév—aut 6m